

ON PURGE BÉBÉ

ACTE PREMIER

FOLLAVOINE

son dictionnaire ouvert devant lui sur la table. Voyons : « Iles Hébrides?... Iles Hébrides?... Iles Hébrides?... » Zut! entrez ! Quoi ? Qu'est-ce que vous voulez ?

ROSE

C'est Madame qui demande Monsieur.

FOLLAVOINE

Eh ! bien, qu'elle vienne !... Si elle a à me parler, elle sait où je suis.

ROSE

Madame est occupée dans son cabinet de toilette; elle ne peut pas se déranger.

FOLLAVOINE

Vraiment ? Eh bien, moi non plus ! je travaille.

ROSE

Bien, Monsieur.

FOLLAVOINE

C'est vrai ça !... Au fait, dites donc, vous...

ROSE

Monsieur ?

FOLLAVOINE

Par hasard, les... les Hébrides... ?

ROSE

Comment ?

FOLLAVOINE

Les Hébrides ?... Vous ne savez pas où c'est ?

ROSE

Les Hébrides ?

FOLLAVOINE

Oui.

ROSE

Ah! non !... non !... C'est pas moi qui range ici !... c'est Madame.

FOLLAVOINE

Quoi ! quoi, « qui range » ! les Hébrides!... des îles ! bougre d'ignare !... de la terre entourée d'eau...vous ne savez pas ce que c'est ?

ROSE

De la terre entourée d'eau ?

FOLLAVOINE

Oui! de la terre entourée d'eau, comment ça s'appelle ?

ROSE

De la boue ?

FOLLAVOINE

Mais non, pas de la boue ? C'est de la boue quand il n'y a pas beaucoup de terre et pas beaucoup d'eau ; mais, quand il y a beaucoup de terre et beaucoup d'eau, ça s'appelle des îles !

ROSE

Ah?

FOLLAVOINE

Eh ! bien, les Hébrides, c'est ça ! c'est des îles ! par conséquent, c'est pas dans l'appartement.

ROSE

Ah! oui !... c'est dehors !

FOLLAVOINE

Naturellement ! c'est dehors.

ROSE

Ah ! ben, non ! non je les ai pas vues.

FOLLAVOINE

Oui, bon, merci, ça va bien !

ROSE

Y a pas longtemps que je suis à Paris, n'est-ce pas... ?

FOLLAVOINE

Oui !... oui, oui !

ROSE

Et je sors si peu !

FOLLAVOINE

Oui! ça va bien ! allez... Allez retrouver Madame.

ROSE

Oui, Monsieur !

FOLLAVOINE

Elle ne sait rien cette fille ! Rien ! qu'est-ce qu'on lui a appris à l'école ? << C'est pas elle qui a rangé les Hébrides » ! Je te crois, parbleu !

SCÈNE II FOLLAVOINE, JULIE.

JULIE

surgissant par la porte. Tenue de souillon; peignoir-éponge, petit jupon de soie sur la chemise de nuit qui dépasse par en bas : bigoudis dans, les cheveux; bas tombant sur les savates. — Elle tient un seau de toilette plein d'eau à la main.

FOLLAVOINE

Ah ! je t'en prie, n'entre donc pas toujours comme une bombe !

JULIE

Oh ! pardon ! Tu ne peux pas te déranger? Non?

FOLLAVOINE

Eh bien ! et toi ? Pourquoi faut-il que ce soit moi qui me dérange plutôt que toi? Ah ! laisse-moi donc tranquille ! je suis occupé, v'là tout!

JULIE

Posant le seau qu'elle tient à la main au milieu de la Scène Occupé ! Monsieur est occupé !
c'est admirable !

FOLLAVOINE

Oui, occupé ! Ah !

JULIE

Quoi ?

FOLLAVOINE

Ah çà ! tu es folle ? Tu m'apportes ton seau de toilette ici, à présent?

SCÈNE III

FOLLAVOINE

ROSE, CHOUILLOUX.

ROSE

Monsieur Chouilloux !

FOLLAVOINE

Veux-tu remp... !

CHOUILLOUX

Bonjour, cher monsieur Follavoine !

FOLLAVOINE

Ah ! foutez-moi la p... ! Oh ! pardon !... monsieur Chouilloux ! Déjà !

CHOUILLOUX

Est-ce que j'arrive trop tôt ?

FOLLAVOINE

Du tout, du tout !! Si vous voulez vous débarrasser !

CHOUILLOUX

Trop aimable ! Tiens !

FOLLAVOINE

Oh ! pardon ! Excusez ! Je vous en prie ! C'est ma femme qui est venue ici tout à l'heure ; elle tenait ça à la main, et, alors, par distraction...Rose. !... Rose. !

VOIX DE ROSE

Monsieur !

FOLLAVOINE

Eh ! bien, venez ! Je suis confus, vraiment ! Surtout un jour où j'ai l'honneur... !

CHOUILLOUX

Oh ! je vous en prie ! je vous en prie !

FOLLAVOINE

Je dis ce que je pense, monsieur Chouilloux ! je dis ce que je pense !

CHOUILLOUX

Trop aimable !... oui ! vraiment... !

ROSE

Monsieur m'a appelée ?

FOLLAVOINE

Oui. Tenez ! Enlevez donc le seau de madame.

ROSE

Ah !... Qu'est-ce qu'il fait là ?

FOLLAVOINE

C'est madame qui l'a laissé... par mégarde.

ROSE

Ah ! ben... ! Madame a dû, bien sûr, le chercher !

FOLLAVOINE

Oui, c'est bien, allez ! allez donc dire à madame que M. Chouilloux est là !

ROSE

Oui, monsieur.

CHOUILLOUX

Oh ! Je vous en prie ! Ne dérangez pas madame.

FOLLAVOINE

Laissez ! Laissez ! Si je ne la presse pas un peu... ! Les femmes ne sont jamais prêtes !

FOLLAVOINE

Non ! pas par là ! il n'y en a plus ! il n'y en a plus ! Par là, tenez ! par là ! Chouilloux se précipite dans la chambre.

SCÈNE VII

JULIE

FOLLAVOINE, TOTO.

FOLLAVOINE

Ah ! je te félicite ! C'est du joli ! Voilà ce que tu fais, toi ?

JULIE

Quoi ? Il ne l'est peut-être pas ?

FOLLAVOINE

Ce n'est pas une raison pour le lui dire !

TOTO

Maman !

JULIE

Quoi ! mon chéri ? Tu veux te purger ?

TOTO

Non!... Qu'est-ce que c'est qu'un cocu ?

JULIE

Ah ?... C'est ce monsieur, tiens ! qui vient de sortir.

FOLLAVOINE

Mais non ! Mais non !... En voilà des choses à dire à un enfant. On sonne.

FOLLAVOINE

Oui, ah ! ça me met en bonne posture... pour la concession des vases militaires !

JULIE

Voilà !... voilà tout ce que tu vois, toi !...

FOLLAVOINE

Comment vais-je rabibocher ça, maintenant ?

SCÈNE VIII

ROSE

Madame Chouilloux. ! Monsieur Truchet!

FOLLAVOINE

Ah ! non ! non ! Reçois-les! Moi, après ça, je ne veux pas les voir.

JULIE

Hein ? Mais non ! Mais non ! Bastien !... Je ne les connais pas !

FOLLAVOINE

Ca m'est égal, arrange-toi !

MADAME CHOUILLOUX

entrant en coup de vent suivie de Truchet. Madame Follavoine, sans doute ?

JULIE

Hein? Non !... Oui !Toto se dissimule derrière la hanche de sa mère

MADAME CHOUILLOUX

Ah ! madame, enchantée ! Je craignais que nous fussions en retard ; je vois que non.